

LES CONFESSIONS

(Le confessioni)

Un film de Roberto Andò



BELLISSIMA FILMS
présente

LES CONFESSIONS

(Le confessioni)

Un film de Roberto Andò

avec

*Toni Servillo, Daniel Auteuil, Connie Nielsen,
Pierfrancesco Favino, Marie-Josée Croze, Moritz Bleibtreu*
et la participation de *Lambert Wilson*.

Sortie le 25 janvier 2017

DISTRIBUTION
BELLISSIMA FILMS
8, rue Lincoln - 75008 Paris
Tél. : +33 1 58 36 19 05
Fax : +33 1 42 25 09 07
oriana@bellissima-films.com
www.bellissima-films.com

RELATIONS PRESSE
DARK STAR PRESSE
Jean-François Gaye et Marine Colomies
Tél. : 01 42 24 15 35
jfg@darkstar.fr

Daniel Roché (Daniel Auteuil), Directeur du FMI, organise un sommet du G8 avec les différents ministres de l'économie dans un hôtel en Allemagne. Ils s'appêtent à adopter secrètement une mesure qui aura des conséquences dramatiques pour certains pays. Parallèlement, Daniel Roché invite une célèbre écrivaine (Connie Nielsen), une rock star (Yohan Heldenbergh) et un moine (Toni Servillo) pour fêter son anniversaire. Le week-end tourne au tragique lorsque le directeur du FMI est retrouvé mort dans sa chambre. On découvre vite qu'il s'est livré à des confessions avant de mourir. Un terrible climat de doute, de suspicion et de peur s'installe alors...

Interview de ROBERTO ANDÒ

Le film joue sur un double registre : celui réaliste, tangible, taillé sur le modèle des grands meetings internationaux, et celui plus discret, presque métaphysique, confié à des personnages isolés et presque cachés du monde. Pouvons-nous penser que cette duplicité soit celle de l'essence du pouvoir, d'un côté matériel et agressif, de l'autre occulte et sournois ?

Dans le film j'ai cherché une adhésion totale au vrai, liée à la mystérieuse démarche du moine, un homme dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va. À partir du choix du lieu dans lequel nous avons tourné, un hôtel à Heilingendamm, en Allemagne, j'ai cherché un réalisme qui pourrait rendre compte de l'aspect intime et fuyant du pouvoir. J'ai cherché un lieu où l'extérieur et l'intérieur se confondent. Un lieu qui, contre sa volonté, est plein de suspense. Un lieu où il puisse se produire quelque chose de moralement important. Le secret et son gardien sont les éléments clés du pouvoir. Un pouvoir qui s'isole et qui ne communique pas est nécessairement métaphysique et cela malgré lui. De ce fait, il existe deux idées du secret : celle indescriptible et arbitraire du pouvoir économique et celle qui, à travers le secret, défend le droit à une défense humaine de la liberté personnelle, d'un espace dans lequel chacun peut être libre des autres : l'espace de la conscience. En ce sens, la confession est une institution de l'Église très précieuse, parce qu'elle protège la dignité de la personne, son inviolabilité. En dépit de cela, le christianisme est une des religions qui ne s'appuie pas sur le secret. Jésus dit : « *J'ai parlé clairement au monde, je n'ai jamais parlé caché mais toujours en public, au meilleur des gens* ». Une grande leçon.

Réalisateur et souvent également scénariste, vous signez des œuvres cinématographiques, des mises en scène de pièces de théâtre et d'opéras, pour ne pas parler de l'écriture, comme le roman « Le trône vide » dont vous avez tiré il y a deux ans votre dernier film « Viva la libertà ».

Comment passez-vous, mentalement et dans la pratique, d'un projet à l'autre, sachant qu'ils se développent souvent parallèlement ? Comment partagez-vous, ou plutôt, comment conciliez-vous ces mondes « si proches et si lointains » ?

Je ne sais pas comment j'arrive à ce qui peut également apparaître comme une perversion, je suppose que c'est une manière d'avancer par inclusion plutôt que par exclusion. J'ai toujours inclus tout ce qui me fascinait, ce par quoi j'avais été séduit. Mais aujourd'hui, je m'intéresse surtout au cinéma et à la littérature, cela m'intéresse dans le sens où ces deux langages sont soumis à des changements perpétuels, tout en restant cependant fidèles à eux-mêmes. Je m'intéresse aussi à la télévision, au défi qui vient du monde des séries, à la possibilité qu'elles offrent d'inventer des mondes, des temps, mais aussi des scénarios « autres ». En ce qui concerne le théâtre

et l'opéra, j'ai besoin de trouver la bonne opportunité, afin de ne pas être dans la lassitude ou la répétition. Mais quand on peut participer ou assister à du grand théâtre, ou à une grande mise en scène d'opéra, la récompense est énorme.

Comme nous le disions, la musique occupe une place essentielle dans votre carrière artistique. En ce qui concerne les bandes originales de vos films, vous mêlez généralement avec une certaine désinvolture la musique classique, la musique contemporaine et une musique pop sophistiquée, dans le style de Radiohead. La BO de ce film apparaît principalement classique et plutôt discrète, comme pour souligner la suspension, le silence dans lequel les personnages évoluent. Comment êtes-vous arrivé à ce choix ?

La délicatesse avec laquelle Nicola Giovanni a approché le film et la sensibilité avec laquelle il a imaginé une musique appropriée à Salus, aux diverses situations dans lesquelles il est impliqué sont exemplaires. Il s'agissait de trouver une dimension qui se déplacerait entre le thriller et le silence. Pas une musique de genre mais justement une musique qui rendrait compte de la tension, d'un suspense investi d'un mystère qui est surtout moral. Les uniques morceaux classiques que j'utilise dans ce film ont été écrits par Schubert, un compositeur que j'aime beaucoup, un artiste de l'inquiétude qui convient bien à ce que je veux communiquer. La « *Winterreise* », un de ses chefs d'œuvre, une œuvre composée de 24 poèmes auxquels correspondent 24 lieds pour piano et baryton, était déjà mentionnée dans le scénario. C'est une œuvre à laquelle je suis particulièrement attaché et avec laquelle, il y a quelques années, j'ai fait une version scénique interprétée par Ian Bostridge et Julius Drake pour le *Maggio Musicale Fiorentino*. Dans le film, le vingt-quatrième lied de la « *Winterreise* » se fond avec les musiques composées par Giovanni, comme en une sorte de mélodie unique évoquant la dérive d'une âme et en même temps le naufrage d'une certaine idée de l'Europe ; une idée que, dans son chef-d'œuvre, Schubert avait largement prédite.

Il y a également un morceau pop de Lou Reed, « *Walk on the wild side* », une chanson de 1972 emblématique pour toute une génération que les ministres chantent tous ensemble lors d'une scène du film.

Dans vos films, vous avez toujours dirigé d'importants acteurs étrangers, français et anglais notamment. Ici, à part les Italiens Servillo et Favino, on trouve une distribution internationale de premier ordre avec des interprètes venant du Canada, de France, d'Allemagne, du Danemark, d'Angleterre, du Japon ainsi que des États-Unis. Quelle technique adoptez-vous pour les diriger et pour créer l'empathie indispensable entre ces interprètes de langues et de cultures différentes ?

C'est un groupe d'acteurs de premier ordre qui interprète le film. Ils étaient tous très contents de participer et ont travaillé avec une générosité et un dévouement extraordinaires.

Durant le tournage, ils ont tous vécu dans le même hôtel et il a été facile de faire naître entre eux une atmosphère de communion spéciale. En général je préfère parler aux acteurs des personnages avant le tournage. Sur le plateau, je le fais lorsqu'il est nécessaire de recréer une atmosphère de tension particulière. Dans ce cas, je me comporte comme on le fait au théâtre pendant les répétitions, en analysant en détail le caractère de chaque personnage et les conflits propres à chacun. En effet, l'histoire de ce film est une histoire qui concerne les rites de la tribu politique qui va de sommets mondiaux en sommets mondiaux et donc, outre une distribution internationale, elle relate aussi les dilemmes et les contradictions d'une situation précise de l'histoire mondiale. Au centre d'une Europe qui se perd dans les décimales mais qui est incapable de trouver son âme.

En tête de la distribution, il y a deux grands acteurs et deux amis avec qui j'avais déjà travaillé : Toni Servillo et Daniel Auteuil. Deux acteurs pour lesquels on a toujours envie d'écrire un film et qui avaient très envie de travailler ensemble. Comme je l'ai déjà dit, Toni Servillo n'est pas seulement un très grand acteur, mais c'est aussi un complice, un ami avec lequel partager une vision des choses, une sensibilité, des goûts. Une personne, un artiste, qui a le même ressenti que moi. Le film « *Les confessions* » est né comme un pari, d'une promenade avec Toni sur les boulevards parisiens. A partir de là, Toni a suivi toutes les phases de la création du film, de l'idée initiale à la version définitive du scénario. Il en a été le gardien le plus passionné, je dirais qu'il a été Salus avant même de l'interpréter.

Comment s'est développé le personnage du moine?

Salus est un visiteur, un homme dont on ne sait rien et qui, par hasard ou par nécessité, se retrouve au contact du pouvoir, au contact des certitudes du pouvoir, au centre du secret qui nourrit le pouvoir. Un personnage qui est capable de faire vaciller ces certitudes simplement par son simple passage silencieux. Pour donner vie à ce personnage, avec Angelo Pasquini et Toni Servillo, nous avons lu de nombreuses biographies de personnalités qui se sont converties au monachisme, au silence ; des gens qui après avoir réussi dans des milieux professionnels profanes ont décidé de disparaître dans la méditation, dans la prière. Je serais tenté de dire que Salus est un personnage né du silence.

Qui sont donc Roberto Salus et Daniel Roché?

On peut dire que les protagonistes de mon film appartiennent, comme le Jésus dont parle Dostoïevski, au groupe de ceux qui dérangent.

« *Tu nous as conféré le droit de lier et de délier, et tu ne peux plus maintenant penser à nous le retirer. Pourquoi donc es-tu venu nous déranger ?* » demande le Grand Inquisiteur à Jésus dans le roman « *Les Frères Karamazov* ». Il y a toujours eu des gens qui dérangent à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise. Les Chartreux, l'ordre auquel appartient Salus, sont très peu nombreux dans le monde, moins de deux cents, et ils choisissent de passer une vie dédiée à l'intensité en la poursuivant à travers la prière, le silence, la solitude et la pauvreté. Ce sont des personnes qui mobilisent une énergie spéciale et la déverse dans leur corps et leurs actions. En général, les moines représentent une spiritualité qui ne se concilie pas avec la norme. Il me semblait important que dans cet hôtel final, une sorte de terminus de l'histoire européenne, les maîtres du monde se confrontent avec un homme qui non seulement ne possède rien, mais va même jusqu'à penser qu'il ne dispose même pas de sa propre vie.

Roché, l'antagoniste interprété par Daniel Auteuil, peut au contraire être décrit comme un demiurge qui modifie les destins d'un royaume impénétrable et obscur, celui de l'économie. L'emblème d'un culte sur le déclin, celui d'un pouvoir qui a commencé à naviguer sans direction. Je suis parti d'un point de vue souvent négligé, à savoir que l'économie, dans son organisation actuelle, se présente plus comme une théologie que comme une science. Et à plus forte raison maintenant que la crise financière l'a obligée à revoir ses paramètres doctrinaires, en remettant en cause son rôle d'oracle et après la série d'échecs spectaculaires enregistrés au cours de ces dernières années. Mais le film n'est pas idéologique, il se déplace sur la pointe des pieds dans une zone où toutes les certitudes partent en fumée et où la parole, plutôt que de révéler une pensée, cherche à la cacher. Il y a beaucoup de questions et aucune réponse. Et il y a surtout une certaine idée du cinéma et du thriller, d'Hitchcock à Polanski.

La musique des confessions a été enregistrée selon une méthode très classique, c'est-à-dire avec l'orchestre qui joue en direct tandis que les images du film défilent devant les yeux du chef d'orchestre et du réalisateur. Cette méthode, il y a quelques années encore, était un passage obligé ; il n'existait en effet pas de technologies capables de « manipuler » beaucoup la musique après l'enregistrement. Les morceaux étaient donc montés tels quels, plus ou moins comme ils sortaient du studio d'enregistrement. Cette ancienne méthode est toujours, selon moi, une des plus fiables, celle qui permet à la musique - au compositeur, au chef d'orchestre et aux musiciens - de suivre pas à pas la narration, le rythme, le montage et permet ainsi à la mélodie d'épouser la mise en scène du film. C'est une méthode un peu plus coûteuse que les méthodes modernes, mais c'est une méthode qui nous a permis de raconter le film également à travers la musique, avec une élasticité modulaire que seul un orchestre en live peut donner. Pour cela, je tiens à remercier la production qui a investi sans trop de parcimonie dans la bande originale du film et je remercie particulièrement l'éditeur Piero Colasanti qui, avant de disparaître, a voulu contribuer généreusement à la réalisation des musiques du film « Les confessions », et à qui je dédie ce travail.

Roberto Andò est né à Palerme en 1959. Ecrivain, scénariste, metteur en scène de théâtre et cinéaste, sa formation puise ses racines à la fois dans la littérature et dans le cinéma. Il entretient des rapports professionnels et amicaux avec : Leonardo Sciascia, Francesco Rosi, Federico Fellini, Michael Cimino, Harold Pinter, Francis Ford Coppola. Il débute au théâtre en 1986 avec la mise en scène d'un texte inédit d'Italo Calvino, « *La foresta-radice-labirinto* » (La forêt-racine-labyrinthe). Son premier film, « *Il Manoscritto del Principe* » - produit par Giuseppe Tornatore -, qui relate les dernières années de Giuseppe Tomasi de Lampedusa, a été présenté dans de nombreux festivals internationaux et a gagné d'importantes récompenses.

Depuis lors, il alterne les films avec les mises en scènes d'opéra - 17 à ce jour - : « *La flûte enchantée* » de Wolfgang Amadeus Mozart, « *Tancredi* » de Gioacchino Rossini, « *Le hollandais volant* » de Richard Wagner, « *Cavalleria Rusticana* » de Pietro Mascagni, « *Œdipus Rex* » de Igor Stravinsky, « *Die Winterreise* » de Franz Schubert - et avec les mises en scène au théâtre telles que : « *Histoires de monsieur Keuner* » de Bertold Brecht, « *La notte delle lucciole* » de Leonardo Sciascia, « *Le Dieu du carnage* » de Yazmina Reza, « *Proprio come se nulla fosse avvenuto* » de Anna Maria Ortese, « *Le Marchant de Venise* » de William Shakespeare, ces dernières ayant été réalisées en collaboration avec Moni Ovadia. Notons également les mises en scène des œuvres d'Harold Pinter : « *La stanza* », « *Anniversario* » et « *Vecchi Tempi* » (*La Chambre, Anniversaires et Anciens temps*). En 2012, le Centre expérimental de la Cinématographie lui confie la réalisation d'un documentaire sur Francesco Rosi, « *Il cineasta e il labirinto* » (*Le cinéaste et le labyrinthe*), à l'occasion des 80 ans du grand réalisateur napolitain. Il revient derrière la caméra avec « *Sotto falso nome* », présenté en 2004 comme film de clôture à la semaine de la critique de Cannes. En 2006, au festival international du Film de Rome, il présente « *Viaggio segreto* » (*Voyage secret*) tiré du roman « *Ricostruzioni* » (*Reconstruction*) de Josephine Hart. Il a publié en 2008 « *Diaro senza date* » (*Journal sans date*), un roman-essai dédié à Palerme.

Son film « *Viva la libertà* », qui obtient une importante reconnaissance tant au niveau national qu'international, est adapté de son roman « *Il trono vuoto* » (*Le trône vide*), édité en 2012 par Bompiani, vainqueur du Prix « Campanello Opera Prima » et du prix « Vittorini Opera Prima ». « *Minetti, Ritratto di un artista vecchio* » (*Minetti. Portrait d'un vieil artiste*) de Thomas Bernhard, interprété par Roberto Herlitzka, est son spectacle le plus récent. Depuis deux ans, il est également professeur à Palerme au *Centro sperimentale di cinematografia*, une école qui enseigne le documentaire de création.

RÉALISATEUR

- 2016 *Le Confessioni*
2013 *Viva la libertà*
2006 *Viaggio segreto*
2004 *Sotto falso nome*
Il cineasta e il labirinto (documentaire)
2000 *Il manoscritto del principe*
1998 *Ritratto di Harold Pinter*
1996 *Per Webern - Vivere è difendere una forma* (documentaire)
1995 *Diario senza date*
1994 *Robert Wilson/Memory Loss* (documentaire)

ANGELO PASQUINI (Scénario)

Scénariste, réalisateur et écrivain satirique, il fait parti des fondateurs de l'hebdomadaire satirique « *Il Male* ».

Parmi ses scénarios pour le cinéma, citons : « *La Terre* », « *Les amis de cœur* », « *Un héros bourgeois* », « *Barnabo de la montagne* », « *Sud* », « *Demain arrivera* ». Il est également l'auteur du sujet du film « *Il portaborse* » et il a écrit et réalisé « *Santo Stefano* ».

Il a également donné des cours d'écriture pour le cinéma à l'université *La Sapienza* de Rome ainsi qu'à l'université de Padoue et au *Centro sperimentale di cinematografia* de Rome.

En 2013,, il gagne avec « *Viva la libertà* » : un *David di Donatello*, un *Nastro d'argento* et le *Ciak d'oro* du meilleur scénario.

En 2016, il travaille de nouveau avec Roberto Andò sur le film « *Le confessioni* » (*Les confessions*).

En 1977, il fonde « *Il Teatro Studio di Caserta* ». En 1986, il commence à collaborer avec le groupe « *Falso Movimento* » (*Faux mouvements*) et en 1987, il fait parti des fondateurs du « *Teatro Uniti* » avec lequel il crée, en temps qu'acteur et metteur en scène, plusieurs spectacles d'origine napolitaine qui connaîtront un succès international, et parmi lesquels on peut citer : « *quali Rasoi* » (1991) de Enzo Moscato et « *Zingari* » (1993) de Raffaele Viviani, jusqu'aux mises en scène doublement primées des pièces d'Eduardo De Filippo : « *Sabato, domenica e lunedì* » (2002) et « *Le voci di dentro* » (2013). Ces deux chefs d'œuvres d'Eduardo De Filippo seront filmés pour la télévision par Paolo Sorrentino. Avec les pièces « *Le Misanthrope* » (1995) et « *Tartufe* » (2000) de Molière et « *Les fausses confidences* » (1998/2005) de Marivaux, traduites admirablement par Cesare Garbolu, il réalise un triptyque sur le grand théâtre français du 16^{ème} et 17^{ème} siècle. En 2007, il met en scène et interprète « *Trilogia della villeggiatura* » de Carlo Goldoni, un spectacle qui fera une tournée internationale durant 4 saisons. Il en sera tiré le film documentaire « *394 Trilogia nel mondo* ». Après « *Toni Servillo legge Napoli* » (2011), un spectacle sur la poésie napolitaine classique et contemporaine, il met en scène en Italie et en Europe en 2014, avec son frère Peppe Servillo et le *Solis String Quartet*, « *La parole canta* » (la parole chante). En 2015, une collection de 8 DVD intitulée « *Toni Servillo a teatro* » (Toni Servillo au théâtre) est éditée par « *Repubblica - L'espresso* ».

En 1999, il débute comme metteur en scène d'opéra avec « *La cosa rara* » de Martin y Soler pour le théâtre de la *Fenice* à Venise. Suivrons les « *Noces de Figaro* » de Mozart, « *Il marito disperato* » de Cimarosa, « *Boris Godunov* » de Moussorgski, « *Ariane auf Naxos* » de Richard Strauss, « *Fidelio* » de Beethoven, jusqu'à « *L'Italienne à Alger* » de Rossini pour le festival d'Aix-en-Provence en 2006. En 2010, il est le récitant dans « *Lélio* » de Berlioz au théâtre *San Carlo* de Naples. En 2016, il est narrateur dans l'« *Oedipe Roi* » de Stravinsky et Cocteau.

Il a joué dans des films de : Mario Martone, Antonio Capuano, Paolo Sorrentino, Elisabetta Sgarbi, Fabrizio Bentivoglio, Andrea Molaioli, Matteo Garrone, Stefano Incerti, Nicole Garcia, Claudio Cupellini, Daniele Ciprì, Marco Bellocchio et Roberto Andò. Parmi les nombreux prix qu'il a reçus, citons : quatre *David di Donatello*, un *Nastro d'argento* et également le *Marc'Aurelio d'Argento* du meilleur acteur au festival de Rome 2010 pour son interprétation dans le film « *Una vita tranquilla* » de Claudio Cupellini. Il a aussi remporté deux fois le *Best European Actor*, en 2008 pour « *Gomorra* » de Matteo Garrone et pour « *Il divo* » de Paolo Sorrentino, tous deux primés à Cannes. Il a également remporté le *European Film Award* du meilleur acteur dans « *La grande Bellezza* » de Paolo Sorrentino, film qui a remporté de nombreux prix dont, en 2014, l'Oscar du meilleur film étranger.

FILMOGRAPHIE

2016	<i>Au nom de ma fille</i>	Vincent Garenq
2015	<i>Les Naufragés</i>	David Charhon
2014	<i>Nos Femmes</i>	Richard Berry
	<i>Entre Amis</i>	Olivier Baroux
2013	<i>Avant l'hiver</i>	Philippe Claudel
	<i>Fanny</i>	Daniel Auteuil
	<i>Jappeloup</i>	Christian Duguay
	<i>Marius</i>	Daniel Auteuil
2011	<i>Le Guetteur</i>	Michele Placido
	<i>La mer à boire</i>	Jacques Maillot
	<i>La fille du puisatier</i>	Daniel Auteuil
2009	<i>Donnant Donnant</i>	Isabelle Mergault
2008	<i>Je l'aimais</i>	Zabou Breitman
2007	<i>15 ans 1/2</i>	François Desagnat, Thomas Sorriaux
	<i>La personne aux deux personnes</i>	Nicolas Charlet, Bruno Lavaine
	<i>L'invite</i>	Laurent Bouhnik
	<i>Mr 73</i>	Olivier Marchal
	<i>Le deuxième souffle</i>	Alain Corneau
2006	<i>La Doublure</i>	Francis Veber
	<i>Dialogue avec mon jardinier</i>	Jean Becker
2006	<i>Mon meilleur ami</i>	Patrice Leconte
2005	<i>Napoléon (et moi)</i>	Paolo Virzì
	<i>L'entente cordiale</i>	Vincent De Brus
2004	<i>Le prix du désir</i>	Roberto Andò
	<i>Peindre ou faire l'amour</i>	Arnaud Larrieu, Jean-Marie Larrieu
	<i>L'un reste, l'autre part</i>	Claude Berri
	<i>Caché</i>	Michaël Haneke
	<i>36 Quai Des Orfèvres</i>	Olivier Marchal
2003	<i>Nos amis les flics</i>	Bob Swaim
2003	<i>Rencontre avec le dragon</i>	Hélène Angel
2002	<i>Après Vous...</i>	Pierre Salvadori
2001	<i>L'adversaire</i>	Nicole Garcia
	<i>Petites Coupures</i>	Pascal Bonitzer
2000	<i>La folie des hommes</i>	Renzo Martinelli
	<i>Le Placard Real</i>	Francis Veber
1999	<i>La Veuve de Saint-Pierre Real</i>	Patrice Leconte
	<i>Sade</i>	Benoit Jacquot
1998	<i>Mauvaise Passe</i>	Michel Blanc
	<i>La fille sur le pont</i>	Patrice Leconte
1997	<i>Le Bossu</i>	Philippe De Broca

	<i>The Lost Son</i>	Chris Menges
1996	<i>Lucie Aubrac</i>	Claude Berri
1995	<i>Pereira</i>	Roberto Faenza
	<i>Passage à l'acte</i>	Francis Girod
	<i>Les Voleurs</i>	Andre Techine
	<i>Le huitième jour</i>	Jaco Van Dormael
1994	<i>La Séparation</i>	Christian Vincent
	<i>Une femme française</i>	Regis Wargnier
1993	<i>La Reine Margot</i>	Patrice Chereau
1992	<i>Ma saison préférée</i>	Andre Techine
	<i>Un coeur en hiver</i>	Claude Sautet
1991	<i>Ma vie est un enfer</i>	Josiane Balasko
1989	<i>Lacenaire</i>	Francis Girod
1988	<i>Romuald et Juliette</i>	Coline Serreau
1987	<i>Quelques jours avec moi</i>	Claude Sautet
1986	<i>Le paltoquet</i>	Michel Deville
1985	<i>L'amour en douce</i>	Edouard Molinaro
	<i>Manon des sources</i>	Claude Berri
	<i>Jean de Florette</i>	Claude Berri
1984	<i>L'arbalette</i>	Sergio Gobbi
1983	<i>P'tit con</i>	Gérard Lauzier
	<i>Les Fauves</i>	Jean-Louis Daniel
	<i>Palace</i>	Edouard Molinaro
1982	<i>Que les gros salaires lèvent le doigt</i>	Denys Granier-Deferre
	<i>L'indic</i>	Serge Leroy
1981	<i>Les hommes préfèrent les grosses</i>	Jean-Marie Poire
	<i>Les sous-doués en vacances</i>	Claude Zidi
	<i>T'empêches tout le monde de dormir</i>	Gérard Lauzier
	<i>Pour cent briques t'as plus rien</i>	Edouard Molinaro
1980	<i>Les Sous-Doués</i>	Claude Zidi
	<i>La Banquière</i>	Francis Girod
	<i>Clara et les chics types</i>	Jacques Monnet
1979	<i>A nous deux</i>	Claude Lelouch
	<i>Bête mais discipline</i>	Claude Zidi
1978	<i>Les héros n'ont pas froid aux oreilles</i>	Charles Nemes
1977	<i>Monsieur Papa</i>	Philippe Monnier
1976	<i>La Nuit de Saint-Germain des Prés</i>	Bob Swaim
	<i>L'amour violé</i>	Yannick Bellon
1975	<i>Attention les yeux</i>	Gérard Pires
1974	<i>L'agression</i>	Gérard Pires

FILMOGRAPHIE

2016	<i>The 11th</i>	Xavier Nemo
	<i>Wonder Woman (in lavorazione)</i>	Patty Jenkins
	<i>Music, War and Love</i>	Martha Coolidge
	<i>Stratton</i>	Simon West
	<i>Lovekvinnen</i>	Vibeke Idsøe
2015	<i>Ali and Nino</i>	Asif Kapadia
	<i>The Runner</i>	Austin Satrk
2014	<i>3 Days to Kill</i>	<u>McG</u>
	<i>All Relative</i>	J.C. Khoury
	<i>Da 3 a zero</i>	Sean Hanish
2013	<i>Nymphomaniac</i>	Lars von Trier
2011	<i>Perfect Sense</i>	David Mackenzie
2010	<i>Lost in Africa</i>	Vibeke Muasya
2009	<i>La magia della vita</i>	Vic Sarin
2007	<i>Battle in Seattle</i>	Stuart Townsend
2006	<i>The Situation</i>	Philip Haas
2005	<i>The Great Raid</i>	John Dahl
	<i>The Ice Harvest</i>	Harold Ramis
2004	<i>Non Desiderare la Donna d'Altri</i>	Susanne Bier
	<i>L'ora della Verità</i>	Bille August
2003	<i>The Hunted</i>	William Friedkin
	<i>Basic</i>	John McTiernan
2002	<i>One Hour Photo</i>	Mark Romanek
	<i>Demonlover</i>	Olivier Assayas
2000	<i>Innocents (Dark Summer)</i>	Gregory Marquette
	<i>Mission to Mars</i>	Brian De Palma
	<i>Il gladiatore</i>	Ridley Scott
1998	<i>Rushmore</i>	Wes Anderson
	<i>Permanent Midnight</i>	David Veloz
	<i>Soldier</i>	Paul W.S. Anderson
1997	<i>L'avvocato del diavolo</i>	Taylor Hackford
1991	<i>Vacanze di Natale 91</i>	Enrico Oldoini
1984	<i>Par où t'es rentré? On t'a pas vu sortir</i>	Philippe Clair

PIERFRANCESCO FAVINO (Ministre italien)

FILMOGRAPHIE

2015	<i>Suburra</i> <i>Une mère</i>	Stefano Sollima
2014	<i>Senza nessuna pietà</i>	Christine Carrière
2013	<i>Rush</i> <i>World War Z</i>	Michele Alhaique Ron Howard
2011	<i>Posti in piedi in Paradiso</i> <i>Romanzo di una strage</i> <i>ACAB</i> <i>L'industriale</i>	Marc Forster Carlo Verdone Marco Tullio Giordana Stefano Sollima
2010	<i>La vita facile</i>	Giuliano Montaldo
2009	<i>Figli delle stelle</i> <i>Cosa voglio di più</i> <i>Baciami ancora</i> <i>Una notte al museo 2 - La Fuga</i>	Lucio Pellegrini Lucio Pellegrini Silvio Soldini Gabriele Muccino
2008	<i>L'uomo che ama</i> <i>Angeli & Demoni</i> <i>Miracolo a Sant'Anna</i> <i>Le cronache di Narnia - Il Principe Caspian</i>	Shawn Levy Maria Sole Tognazzi Ron Howard Spike Lee
2007	<i>Una notte al museo</i> <i>Saturno Contro</i>	Andrew Adamson Shawn Levy
2006	<i>La Sconosciuta</i>	Ferzan Ozpetek
2005	<i>Romanzo Criminale</i> <i>Amatemi</i> <i>Nessun messaggio in segreteria</i>	Giuseppe Tornatore Michele Placido Renato De Maria Paolo Genovese/Luca Miniero
2004	<i>Le chiavi di casa</i> <i>Mariti in affitto</i> <i>La vita è breve ma la giornata è lunghissima</i> <i>Non ci sarebbe niente da fare (court)</i>	Gianni Amelio Ilaria Borrelli Lucio Pellegrini, Gianni Zanasi Lisa Romano
2003	<i>Al cuore si comanda</i> <i>Passato Prossimo</i>	Giovanni Morricone Maria Sole Tognazzi
2002	<i>Emma Sono Io</i> <i>El Alamein</i> <i>Da zero a dieci</i>	Francesco Falaschi Enzo Monteleone Luciano Ligabue
2001	<i>La verità vi prego sull'amore</i> <i>L'ultimo bacio</i>	Francesco Apolloni Gabriele Muccino
2000	<i>La Carbonara</i>	Luigi Magni
1999	<i>I Giudici - Vittime eccellenti</i> <i>Dolce far niente</i> <i>Bonanno - La storia di un padrino</i> <i>Adidabuma (court)</i>	Ricky Tognazzi Nae Carenfil Michel Poulette Francesco Falaschi

1997	<i>In barca a vela contro mano</i> <i>Il Principe di Homburg</i> <i>Corti Stellari - Ep. Baci Proibiti</i>	Stefano Reali Marco Bellocchio Francesco Miccichè
1996	<i>Correre Contro</i>	Antonio Tibaldi
1996	<i>Baby Bounty Killer</i>	Alessandro Valori

FILMOGRAPHIE

2015	<i>Iqaluit</i>	Benoit Pilon
2014	<i>Au nom de ma fille</i>	Vincent Garenq
	<i>Un illustre inconnu</i>	Mathieu Delaporte
	<i>Everything will be fine</i>	Wim Wenders
	<i>Narrow Frame of Midnight</i>	Tala Hadid
	<i>Le règne de la beauté</i>	Denys Arcand
2013	<i>Calvary</i>	John McDonagh
	<i>Intersection</i>	David Marconi
2011	<i>Another Silence</i>	Santiago Amigorena
2010	<i>Un balcon sur la mer</i>	Nicole Garcia
	<i>Liberté</i>	Tony Gatlif
2009	<i>Mères et filles</i>	Julie Lopes-Curval
	<i>Je l'aimais</i>	Zabou Breitman
2008	<i>Deux jours à tuer</i>	Jean Becker
	<i>Après l'océan</i>	Eliane De Latour
2007	<i>Le scaphandre et le papillon</i>	Julian Schnabel
	<i>Jacquou le croquant</i>	Laurent Boutonnat
	<i>Le nouveau protocole</i>	Thomas Vincent
2006	<i>Munich</i>	Steven Spielberg
	<i>Ne le dis à personne</i>	Guillaume Canet
2004	<i>La petite chartreuse</i>	Jean-Pierre Denis
	<i>Ordo</i>	Laurence Ferreira Barbosa
2003	<i>Mensonges et trahisons</i>	Laurent Tirard
	<i>Les Invasions Barbares</i>	Denys Arcand
	<i>Ascension</i>	Karim Hussain
	<i>Nothing</i>	Vincenzo Natali
2002	<i>Ararat</i>	Atom Egoyan
2001	<i>Maelstrom</i>	Denis Villeneuve

FILMOGRAPHIE

2016	<i>La Vache</i>	Mohamed Hamidi
	<i>L'Odysée</i>	Jerome Salle
2015	<i>Assolo</i>	Laura Morante
2013	<i>Barbecue</i>	Eric Lavaine
	<i>Sins of the Father</i>	Andrew Piddington
2012	<i>Vino Dentro</i>	F.V. Orgnani
	<i>À l'aveugle</i>	Xavier Palud
	<i>Alceste à bicyclette</i>	Philippe Le Guay
2011	<i>Le Marsupilami</i>	Alain Chabrot
	<i>Vous n'avez encore rien vu</i>	Alain Resnais
2010	<i>Des hommes et des dieux</i>	Xavier Beauvois
	<i>La Princesse de Montpensier</i>	Bertrand Tavernier
2009	<i>Imogene McCarthery</i>	A.Charlot, F.Magnier
2008	<i>Le Grand Alibi</i>	P. Bonitzer
	<i>Dante 01</i>	M. Caro
	<i>Babylon AD</i>	M. Kassowitz
	<i>Commes les autres</i>	V. Garenq
	<i>Lazarus Project</i>	J. Glenn
1986	<i>Corps et biens</i>	B. Jacquot
	<i>Il ventre dell'architetto</i>	Peter Greenaway
1987	<i>El Dorado</i>	C. Saura
	<i>Les Chouans</i>	P. de Broca
	<i>Les Possedes</i>	A. Wajda
1988	<i>La Vouivre</i>	G. Wilson
1989	<i>Suivez cet avion</i>	P. Ambard
	<i>Hiver 54</i>	D. Amar
1990	<i>Un homme et deux femmes</i>	V. Stroh
1991	<i>Choc à retardement</i>	A. Piddington
	<i>Le porteur de duvet</i>	J. Kijowski
1992	<i>L'instinct de l'ange</i>	R. Dembo
1994	<i>Jefferson in Paris</i>	J. Ivory
1995	<i>The Leading Man</i>	John Duigan
	<i>Marquise</i>	Vera Belmont
2007	<i>Flawless</i>	M. Radford
2006	<i>Cuori</i>	Alain Resnais
2005	<i>Palais Royal</i>	V. Lemercier
	<i>Sahara</i>	B. Eisner
	<i>Mort à l'écran</i>	A. Ferrebeuf
	<i>Gentille</i>	S. Fillières
	<i>L'anniversaire</i>	D. Kurys

2004	<i>People</i> <i>Catwoman</i>	F. Onteniente Pitof
2003	<i>The Matrix Reloaded</i> <i>Dedales</i> <i>É piú facile per un cammello..."</i> <i>The Matrix Revolution</i> <i>Timeline</i> <i>Pas sur la bouche</i>	A. Wachowski R. Manzor Valeria Bruni Tedeschi A. Wachowski R. Donner Alain Resnais
2001	<i>HS – Hors Service</i> <i>Far From China</i> <i>Les Tombales</i>	L. Lilienfeld C. S. Leigh C. Barratier
2000	<i>Le trésor des pirates</i> <i>Combat d'amour en sogne</i>	Raoul Ruiz R. Ruiz
1999	<i>Jet Set</i>	Fabien Onteniente
1998	<i>The Last September</i>	Deborah Warner
1997	<i>On connaît la chanson</i> <i>Trop peu d'amour</i>	Alain Resnais Jacques Doillon
1996	<i>Les caprices d'un fleuve</i>	B. Giradeau
1985	<i>L'homme aux yeux d'argent</i> <i>Rouge Baiser</i> <i>Bleu comme l'enfer</i>	P. Granier-Deferre V. Belmont Y. Boisset
1984	<i>Rendez-Vous</i>	A. Téchiné
1983	<i>Sahara</i> <i>Le sang des autres</i> <i>La femme publique</i>	A. Mac Laglen C. Chabrol A. Zulawski
1982	<i>Il tempo delle mele 2</i>	C. Pinoteau
1981	<i>Five Days in Summer</i>	F. Zinneman
1978	<i>Lady Oscar</i> <i>De Dunkerque à la victoire</i>	J. Demy V. Lenzi
1977	<i>Julia</i>	F. Zinneman

FILMOGRAPHIE

2016	<i>Das kalte Herz</i>	Johannes Naber
2014	<i>Die dunkle Seite des Mondes</i> <i>Rico, Oskar und das Herzgebrehce</i> <i>Woman in Gold</i> <i>Schuld Fernsehreihe</i>	Stephan Rick Wolfgang Groos Simon Curtis Hannu Salonen, Maris Pfeiffer
2013	<i>Stereo</i> <i>Nicht mein Tag</i> <i>The Cut</i> <i>Inside Wikileaks - Die fünfte Gewalt</i>	Maximilian Erlenwein Peter Thorwarth Fatih Akin Bill Condon
2012	<i>World War Z</i> <i>Die schwarzen Brüder</i> <i>Il mio amico Vijay</i> <i>Schutzengel</i>	Marc Forster Xavier Koller Sam Gabarski Til Schweiger
2011	<i>360</i>	Fernando Meirelles
2010	<i>Die vierte Macht</i> <i>Gegengerade - Niemand siegt am Millerntor</i> <i>Vallanzasca</i>	Dennis Gansel Tarek Ehlail Michele di Placido
2009	<i>Mein bester Feind</i> <i>Goethe!</i> <i>Bushido - Zeiten ändern sich</i> <i>Jud Süß! - Film ohne Gewissen</i> <i>Jerry Cotton</i>	Wolfgang Murnberger Philipp Stölzl Uli Edel Oskar Roehler Cyrill Boss, Philipp Stennert
2008	<i>Soul Kitchen</i> <i>Lippels Traum</i>	Fatih Akin Lars Büchel
2007	<i>La Banda Baader Meinhof</i> <i>Adam Resurrected</i> <i>Chiko</i> <i>Les femmes de l'ombre</i>	Uli Edel Paul Schrader Özgür Yildirim Jean-Paul Salomé
2006	<i>Free Rainer</i> <i>The Walker</i>	Hans Weingartner Paul Schrader
2005	<i>Le Concile de Pierre</i> <i>Munich</i> <i>Atomised/ Elementarteilchen</i>	Guillaume Nicloux Steven Spielberg Oskar Roehler
2004	<i>Vom Suchen und Finden der Liebe</i>	Helmut Dietl
2003	<i>Fakiren Fra Bilbao</i> <i>Agnes und seine Brüder</i>	Peter Flinth Oskar Roehler
2001	<i>Solino</i>	Fatih Akin
2000	<i>Taking Sides</i> <i>Lammbock</i> <i>The Experiment</i>	Istvan Szabo Christian Zübert Oliver Hirschbiegel

1999	<i>The Invisible Circus</i>	Adam Brooks
	<i>Im Juli cinema</i>	Fatih Akin
1998	<i>Luna Papa</i>	Bakhtyar Khudojnazarov
	<i>Fandango</i>	Matthias Glasner
1997	<i>Lola corre</i>	Tom Tykwer
	<i>Liebe deine Nächste</i>	Detlev Buck
	<i>Back in Trouble</i>	Andy Bausch
1996	<i>Knockin' on Heaven's Door</i>	Thomas Jahn
1993	<i>Einfach nur Liebe</i>	Peter Timm

LISTE ARTISTIQUE

Roberto Salus	TONI SERVILLO
Claire Seth	CONNIE NIELSEN
Ministre italien	PIERFRANCESCO FAVINO
Ministre canadienne	MARIE-JOSEE CROZE
Mark Klein	MORITZ BLEIBTREU
Ministre allemand	RICHARD SAMMEL
Michael Wintzl	JOHAN HELDENBERG
Ministre japonais	TOGO IGAWA
Ministre russe	ALEKSEI GUSKOV
Ministre français	STEPHANE FREISS
Matthew Price	JULIAN OVEDEN
Ministre américain	JOHN KEOGH
Ministre britannique	ANDY DE LA TOUR
Caterina	GIULIA ANDÒ
Ciro	ERNESTO D'ARGENIO

Avec la participation de LAMBERT WILSON
dans le rôle de Kis

et avec DANIEL AUTEUIL
dans le rôle de Daniel Roché

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	ROBERTO ANDÒ
Sujet et scénario	ROBERTO ANDÒ, ANGELO PASQUINI
Assistant réalisateur	GIANLUCA MAZZELLA
Son	FULGENZIO CECCON
Décors	GIADA ESPOSITO
Costumes	MARIA RITA BARBERA
Montage	CLELIO BENEVENTO
Directeur de la photographie	MAURIZIO CALVESI
Musiques	NICOLA IOVANI
Organisatrice Générale	MARIA PANICUCCI
Productrice exécutive	MATILDE BARBAGALLO
Coproduit par	FABIO CONVERSI
Produit par	ANGELO BARBAGALLO
Une production	BIBI FILM, BARBARY FILMS
Avec	RAI CINEMA
En association avec	IFITALIA, BLACK ROCK, PATRIZIO SRL
Avec la participation de	CANAL + , CINE +
Avec la contribution de	MINISTERO DEI BENI E DELLE ATTIVITÀ CULTURALI E DEL TURISMO DIREZIONE GENERALE per il CINEMA REGIONE LAZIO - FONDO REGIONALE PER IL CINEMA E L'AUDIOVISIVO
Et avec le soutien de	

DARK STAR

